

Un appel à la repentance : Lettre ouverte des chrétiens palestiniens aux dirigeants de l'Église et aux théologiens occidentaux

"Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, secouez l'opprimé" (Es 1.17).

Nous, institutions chrétiennes palestiniennes et mouvements de base soussignés, déplorons la reprise du cycle de violence dans notre pays. Alors que nous étions sur le point de publier cette lettre ouverte, certains d'entre nous ont perdu des amis chers et des membres de leur famille dans l'atroce bombardement israélien du 19 octobre 2023 contre des civils innocents, y compris des chrétiens, qui se réfugiaient dans l'église grecque orthodoxe historique de Saint Porphyrios à Gaza. Les mots manquent pour exprimer notre choc et notre horreur face à la guerre en cours dans notre pays. Nous pleurons la mort et la souffrance de toutes les personnes, partout, car nous sommes fermement convaincus que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Nous sommes également troublés lorsque le nom de Dieu est invoqué pour promouvoir la violence et les idéologies nationales religieuses.

Dans le même temps, nous observons avec horreur la manière dont de nombreux chrétiens occidentaux apportent un soutien indéfectible à la guerre menée par Israël contre le peuple palestinien. Tout en reconnaissant les nombreuses voix qui se sont exprimées et continuent de s'exprimer pour la cause de la vérité et de la justice dans notre pays, nous écrivons pour interpeller les théologiens et les responsables d'églises occidentaux qui ont apporté un soutien aveugle à Israël et pour les appeler à se repentir et à changer. Malheureusement, les actions et le double langage de nombreux responsables chrétiens ont gravement nui à leur témoignage chrétien et ont gravement faussé leur jugement moral concernant la situation dans notre pays.

Alors que nous sommes aux côtés de nos frères chrétiens qui condamnent les attaques contre les civils, en particulier les familles et les enfants sans défense, nous sommes troublés par le silence de nombreux responsables d'église et théologiens et par leur refus de condamner l'occupation israélienne, voire, dans certains cas, de la justifier et de la soutenir. En outre, nous sommes horrifiés par la légitimation, par certains chrétiens, des attaques israéliennes aveugles contre Gaza, qui ont déjà coûté la vie à plus de 3 700 Palestiniens, dont une majorité de femmes et d'enfants, a entraîné la destruction massive de quartiers et le déplacement forcé de plus d'un million de Palestiniens, ainsi que l'utilisation de phosphore blanc, la coupure d'eau, de carburant et d'électricité, et le bombardement d'écoles et d'hôpitaux et des lieux de culte - y compris le massacre odieux de l'église orthodoxe grecque de Saint Porphyrios qui a anéanti des familles chrétiennes palestiniennes entières.

Nous rejetons catégoriquement les réponses chrétiennes myopes et déformées qui ignorent le contexte plus large et les causes profondes du problème : l'oppression systémique des Palestiniens par Israël au cours des 75 dernières années depuis la Nakba, le nettoyage ethnique en cours de la Palestine et l'occupation militaire oppressive et raciste qui constitue le crime d'apartheid. C'est précisément le contexte horrible de l'oppression que de nombreux théologiens et dirigeants chrétiens occidentaux ont constamment ignoré et, pire encore, fréquemment légitimé en utilisant un large éventail de théologies et d'interprétations sionistes. En outre, le cruel blocus israélien de Gaza depuis 17 ans a transformé la bande de 365 kilomètres carrés en une prison à ciel ouvert pour plus de deux millions de Palestiniens, dont 70 % ont été déplacés de force lors de la Nakba et se voient refuser leurs droits humains fondamentaux. Les conditions de vie brutales et sans espoir à Gaza, sous la poigne de fer d'Israël, ont malheureusement enhardi les voix extrêmes de certains groupes palestiniens à recourir au militantisme et à la violence comme réponse à l'oppression et au désespoir.

Malheureusement, même la résistance palestinienne non violente est rejetée, et certains interdisent même de parler de l'apartheid israélien, comme le rapportent Human Rights Watch, Amnesty International et B'Tselem, et comme l'affirment depuis longtemps les Palestiniens et les Sud-Africains.

À maintes reprises, on nous rappelle que les attitudes occidentales à l'égard de la Palestine-Israël souffrent d'un double standard flagrant qui humanise les juifs israéliens tout en insistant sur la déshumanisation des Palestiniens et l'occultation de leurs souffrances. Cela est évident dans les attitudes générales à l'égard de la récente attaque israélienne sur la bande de Gaza qui a tué des milliers de Palestiniens ; l'apathie à l'égard du meurtre de la journaliste chrétienne palestino-américaine Shireen Abu Akleh en 2022 ; et le meurtre de plus de 300 Palestiniens, dont 38 enfants, en Cisjordanie cette année avant cette récente escalade.

Il nous semble que cette politique de deux poids, deux mesures reflète un discours colonial bien ancré qui a déjà utilisé la Bible comme arme pour justifier le nettoyage ethnique des peuples indigènes dans les Amériques, en Océanie et ailleurs, l'esclavage des Africains et la traite transatlantique des esclaves, ainsi que des décennies d'apartheid en Afrique du Sud. Les théologies coloniales ne sont pas dépassées ; elles se poursuivent dans les théologies sionistes de grande envergure et dans les interprétations bibliques qui légitiment le nettoyage ethnique de la Palestine ainsi que la diffamation et la déshumanisation des Palestiniens - y compris les chrétiens - qui vivent dans un système d'apartheid colonial. En outre, nous sommes conscients de l'héritage chrétien occidental de la théorie de la guerre juste qui a été utilisée pour légitimer le largage de bombes atomiques sur des femmes et des enfants au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale ; la destruction de l'Irak et la décimation de sa population chrétienne pendant la dernière guerre américaine contre l'Irak ; et le soutien inébranlable et non critique d'Israël contre les Palestiniens au nom de la suprématie morale et de l'"autodéfense". Malheureusement, de nombreux chrétiens occidentaux, issus d'un large spectre confessionnel et théologique, adoptent des théologies et des interprétations sionistes qui justifient la guerre ; certains responsables d'église et théologiens sont complices de la violence et des crimes de guerre d'Israël. Certains sont également complices de la montée du discours de haine anti-palestinien, dont nous sommes témoins dans de nombreux pays et médias occidentaux aujourd'hui.

Bien que de nombreux chrétiens occidentaux n'aient aucun problème avec la légitimation théologique de la guerre, la grande majorité des chrétiens palestiniens ne cautionnent pas la violence, même celle des impuissants et des occupés. Au contraire, les théologiens chrétiens palestiniens et les responsables d'Eglise sont pleinement engagés sur la voie de Jésus dans la résistance créative et non violente (Kairos Palestine, §4.2.3). Il est important de noter que nous ne soutenons aucune théologie ou interprétation qui légitime les guerres des puissants, et nous demandons instamment aux chrétiens occidentaux de nous soutenir dans cette démarche. Nous nous rappelons également, ainsi qu'à nos frères chrétiens, que Dieu est le Dieu des opprimés et des oppresseurs, et que Jésus a réprimandé les puissants et élevé les marginaux. C'est là le cœur de la conception de la justice de Dieu ! C'est pourquoi nous regrettons que de nombreux dirigeants et théologiens chrétiens occidentaux ne reconnaissent pas la tradition biblique de justice, de droiture et de miséricorde, telle qu'elle a été proclamée pour la première fois par Moïse (Dt 10.18 ; 16.18-20 ; 32.4) et par les prophètes (Es 1.17 ; 61.8 ; Mich 2.1-3 ; 6.8 ; Amos 5.10-24), et telle qu'elle a été illustrée et incarnée par le Christ (Mt 25.34-46 ; Lc 1.51-53 ; 4.16-20).

En conclusion, et nous le disons le cœur brisé, nous tenons les dirigeants des églises occidentales et les théologiens qui se rallient aux guerres d'Israël pour responsables de leur complicité théologique et politique dans les crimes israéliens contre les Palestiniens, commis au cours des 75 dernières années.

Nous les appelons à réexaminer leurs positions et à changer d'orientation, en nous rappelant que Dieu "jugera le monde avec justice" (Actes 17.31). Nous nous rappelons également, ainsi qu'à notre peuple, que notre Sumud (fermeté) est ancrée dans notre juste cause et notre enracinement historique sur cette terre. En tant que chrétiens palestiniens, nous continuons également à trouver notre réconfort et notre courage dans le Dieu qui habite avec ceux qui ont l'esprit contrit et humble (Esa 57.15). Nous trouvons le courage dans la solidarité que nous recevons du Christ crucifié, et nous trouvons l'espoir dans le tombeau vide. Nous sommes également encouragés et renforcés par la solidarité et le soutien coûteux de nombreuses églises et de mouvements religieux locaux dans le monde entier, qui remettent en question la domination des idéologies de pouvoir et de suprématie. Nous refusons de céder, même lorsque nos frères et sœurs nous abandonnent. Nous sommes inébranlables dans notre espoir, résistants dans notre témoignage et continuons à nous engager en faveur de l'Évangile de la foi, de l'espoir et de l'amour, face à la tyrannie et à l'obscurité. "En l'absence de tout espoir, nous lançons notre cri d'espoir. Nous croyons en un Dieu bon et juste. Nous croyons que la bonté de Dieu triomphera finalement du mal de la haine et de la mort qui persistent dans notre pays. Nous verrons ici 'une nouvelle terre' et 'un nouvel être humain', capable de se lever dans l'esprit pour aimer chacun de ses frères et sœurs" (Kairos Palestine, §10).

En toute solidarité,

Organisations et institutions signées

Kairos Palestine

Le Christ au poste de contrôle

Ecole biblique de Bethléem

Centre œcuménique Sabeel pour la théologie de la libération

Université Dar al-Kalima

Centre Al-Liqa pour les études religieuses, patrimoniales et culturelles en Terre Sainte

YMCA de Jérusalem-Est

YWCA de Palestine

Société arabe orthodoxe, Jérusalem

Club orthodoxe arabe, Jérusalem

Département des services aux réfugiés palestiniens du Conseil des églises du Moyen-Orient

Institut d'éducation arabe Pax Christi, Bethléem